



Observation du Gypaète © Graines d'éleveurs

# LA PLUME DU LIFE

## Édito

De nombreuses menaces pèsent sur les rapaces nécrophages en général et sur les gypaètes en particulier. Au cœur du Life Gyconnect, tous les acteurs s'associent pour les identifier, les surveiller, les prévenir et les faire disparaître afin de rendre à ces grands rapaces un espace de vie propice au développement des colonies et aux échanges entre massifs.

Chacun des bénéficiaires du Life œuvre selon ses compétences sur tous les terrains, qu'il s'agisse des menaces mortelles comme l'éolien, l'empoisonnement, le tir, l'électrocution, les traumatismes... ou des altérations du milieu de vie ayant un impact fort sur les populations telles que les dérangements sur les sites de reproduction, les diminutions des ressources alimentaires, la pollution des milieux et de la chaîne alimentaire...

Le CNITV est chargé de la récupération des cadavres de rapaces nécrophages collectés sur la zone du Life, de la réalisation des autopsies et de la gestion des analyses toxicologiques. Ce travail se fait en collaboration avec des vétérinaires locaux, intégrés dans la surveillance, et ne peut être efficace sans les partenaires de terrain qui collectent les cadavres, investiguent localement pour que l'ensemble des informations sur les lieux de découverte soit disponible, et se saisissent des résultats obtenus par le CNITV pour faire diminuer les risques.

En 2019, 40 oiseaux ont été collectés, autopsiés et analysés (lorsque leur état de conservation le permettait), dont 3 gypaètes barbus, 29 vautours fauves et 8 vautours moines. Les principales menaces identifiées sont toujours présentes puisque 8 oiseaux ont été électrocutés, 2 sont morts après traumatismes par des éoliennes, 2 ont été intoxiqués par le plomb (une autre suspicion d'empoisonnement est en attente de résultat du laboratoire), et 2 sont morts d'un tir par arme de chasse. Mais de nombreuses actions sont mises en place pour en diminuer l'impact.

En septembre 2019, le comité de pilotage et de direction du Life a été organisé par le CNITV à Marcy l'Etoile, avec au programme notamment un atelier de présentation d'autopsie, permettant à tous de comprendre les apports de cette action mais aussi les difficultés de réalisation et d'interprétation et de mieux cerner l'importance de la collecte des données de terrain.

L'équipe du Life, déjà très coordonnée et soudée, peut ainsi mettre toute son énergie à réduire ces menaces pour offrir aux oiseaux réintroduits dans le cadre du Life et à leurs congénères nés en liberté un milieu de vie favorable au maintien et au développement des populations des Gypaètes Barbus. Beaucoup de travail reste à faire mais grâce à la volonté sans faille de tous les bénéficiaires du life, tous les espoirs sont permis pour 2020 !

Florence Roque, CNITV



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ

Lettre d'information  
du Life Gyconnect  
Février 2020 - N°7

# Quoi de neuf côté reproduction

## 2019, une saison de reproduction réussie : Nouveau record de poussins produits et libérés en nature !

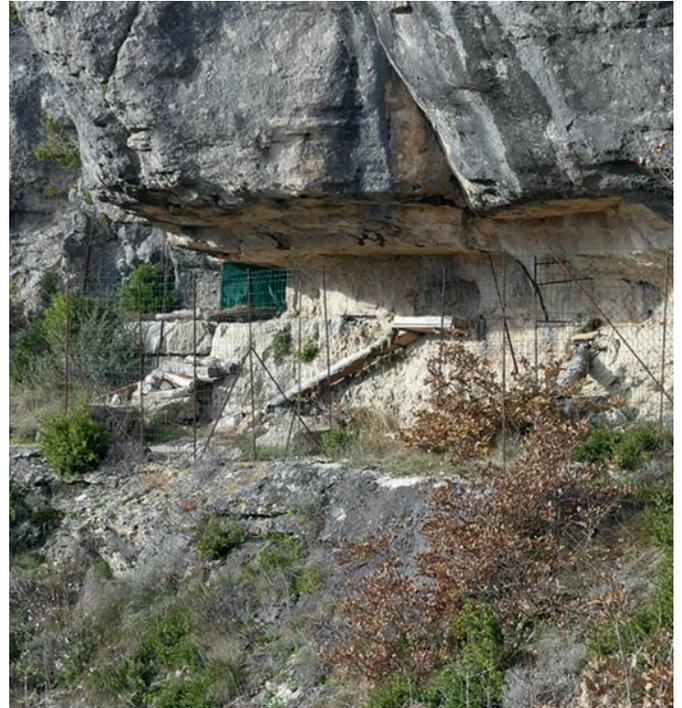
Après une quatrième année consécutive de production stable de poussins, l'année 2019 enregistre une augmentation substantielle de poussins produits, permettant ainsi de battre un nouveau record et d'atteindre le seuil des 30 poussins. Au total, 42 couples de gypaètes barbus pondent (deux couples adoptifs sont inclus) ont produit 67 œufs, dont 36 ont éclos et 30 ont donné un jeune à l'envol. Malheureusement, un oiseau est mort après son envol suite à une percussion avec la structure de la volière. De ces 29 poussins survivants, 22 ont été relâchés - un nouveau record - : neuf en Andalousie, neuf dans le cadre du projet LIFE GypConnect (cinq dans les Grands Causses, deux dans le Vercors et deux dans les Baronnies), deux en Corse et deux à Maestrazgo. Sept ont été maintenus dans le réseau de reproduction. De ces 29 jeunes volants, 18 provenaient des centres d'élevage en captivité spécialisés (18 couples reproducteurs), et 11 des zoos et des collections privées (22 couples reproducteurs).

La perte d'œufs et de poussins embryonnés a été plus faible que la saison dernière. Trois œufs ont avorté pendant l'incubation, cinq juste avant l'éclosion, trois pendant le processus d'éclosion, un pendant la période d'élevage à la main, un est décédé quelques jours après l'éclosion dans le nid et un pendant l'adoption (l'une des périodes les plus sensibles où des pertes se produisent régulièrement). Par ailleurs, trois nouveaux couples ont produit pour la première fois un jeune (1 au zoo Parco Natura Viva, 1 au zoo de Liberec et 1 au Tierpark Friedrichsfelde), une paire a produit pour la première fois un petit poussin mort lors de l'adoption (zoo de Belgrade), quatre paires ont produit une première couvée (centre d'élevage Asters, Alpenzoo Innsbruck, Prague et zoo de Novossibirsk), et enfin sept nouvelles paires se sont accouplées ou ont construit un nid (Guadalentín, 2 à Asters, Vallcalent, zoo du Puy du Fou, Francfort et zoo de La Garenne).

Ce nouveau record est dû à l'investissement que la VCF a fait au cours de la dernière décennie en visitant la plupart des partenaires de l'EEP pour améliorer les conditions d'hébergement et réduire la perte d'oiseaux dans les zoos. De plus, tous les nouveaux partenaires de l'EEP avant de recevoir des oiseaux reçoivent la visite d'un expert pour s'assurer que leurs conditions d'accueil sont appropriées pour l'espèce. La VCF est conscient que pour devenir un expert de l'élevage en captivité du Gypaète barbu, il lui faut des décennies d'expérience, ce qui est vraiment difficile dans les zoos, n'hébergeant en moyenne qu'un seul couple par zoo. C'est pourquoi la VCF a investi pour améliorer les conditions d'hébergement dans les zoos afin d'augmenter le nombre de couples reproducteurs et à terme le nombre de poussins produits par an. Espérons que tous ces efforts se refléteront clairement dans les résultats des années à venir.

*Dr. Alex Llopis, responsable de l'élevage en captivité de Gypaète barbu - VCF, coordinateur EEP du Gypaète barbu, Centre de Vallcalent (Espagne)*

# L'équipe en action pour les prochaines libérations



Aire de libération (taquet) de Trévezel © Antenne Grands Causses LPO France

## 8<sup>ème</sup> année de réintroduction du Gypaète barbu dans les Grands Causses !

Les préparatifs pour cette nouvelle année de réintroduction des gypaètes barbus mobilisent de nouveau les partenaires locaux, PNR des Grands Causses, Conseil départemental de l'Aveyron, Parc national des Cévennes et LPO Grands Causses.

L'accueil des jeunes Gypaètes barbus se fera sur la commune de Nant. Si depuis 2012 les lâchers s'alternent entre Lozère et Aveyron cela faisait 3 ans que les gorges du Trévezel n'avaient plus été le siège de ce nouveau départ en nature des jeunes poussins. En 2017, Durzon, Calendreto, Viaduc et Arcana découvraient les vallées caussenardes qui depuis sont sans cesse sillonnées par cette dernière. S'en suivit 2018 sans réintroduction sur les Grands Causses, suite d'une part à l'accident d'un des poussins qui devait être réintroduit dans les Grands Causses et d'autre part à la découverte de vautours empoisonnés sur ce même territoire. L'année 2019 allait en revanche être plus favorable avec la libération de 5 poussins sur le taquet de Frepestel.

Pour 2020 la LPO Grands Causses, en partenariat avec le Parc naturel régional, prépare donc le site du Trévezel, pour y accueillir de nouveaux les jeunes gypaètes. Débroussaillage, pose de clôture mais également agrandissement de la vire en vue d'une éventuelle réintroduction de plus de 4 oiseaux, sont en prévision. Les équipes se mobilisent pour préparer l'accueil des poussins qu'ils nous tardent, comme chaque année, d'observer dans leur découverte et appropriation du territoire.

*Emmanuelle Voisin, Antenne Grands Causses, LPO France*

## Préparation de la saison de libération 2020 dans les Baronnies

Comme chaque année paire, Vautours en Baronnies est assurée d'obtenir deux individus à libérer au printemps.

Le fonctionnement pour la surveillance des oiseaux avant l'envol et le suivi post-envol sera identique à celui mis en place jusqu'à présent : des équipes de surveillants se relaieront chaque jour pour s'assurer du bon déroulement de cette opération de lâcher. Salariés, bénévoles et stagiaires assureront ce travail.

Suite à l'annulation faute de conditions météo favorables en 2019, une nouvelle édition de la fête des Vautours aura lieu cette année. A l'heure où nous écrivons ces lignes, la date n'est pas encore fixée. Espérons que cette fois encore, la fête des Vautours puisse se superposer à la libération des oiseaux, afin de faire profiter de la présentation des jeunes Gypaètes à un plus grand nombre.

*Julien Traversier, Vautours en Baronnies*

## Des nouvelles des oiseaux



Gypaète barbu du nom de Gerlinde © Romain Barou

### Un hiver qui fait le plein de gypaètes dans les Préalpes Drômoises !

Cet hiver 2019-2020 est riche en observations de Gypaètes entre Vercors, Diois et Baronnies. Pas moins de 8 individus différents sont observés presque quotidiennement dans ces massifs.

Dans le Vercors, plusieurs individus adultes sont vus sur un secteur, dont 1 est identifié avec certitude ; il s'agit de Kirsi, mâle libéré ici en 2013. Deux autres adultes sont également observés, mais leur identification n'est pas connue à l'heure actuelle. Ils sont régulièrement accompagnés par 3 immatures : Clapas, lâché dans les Baronnies en 2018, Mistral et Pamela, lâchés respectivement dans le Vercors et les Baronnies en 2019.

Dans les Baronnies, un adulte (peut-être différent de ceux observés dans le Vercors) est observé de temps en temps, de même qu'un oiseau subadulte (possiblement Volcaire, lâché ici en 2016) et Carmen, femelle lâchée au printemps 2019.

*Bruno Cuerva, Syndicat mixte du Parc Naturel Régional du Vercors et Julien Traversier, Vautours en Baronnies*



Poussin au nid avec GPS © Nicolas Renous

### Résultats de la saison de reproduction 2018/2019 dans les Alpes

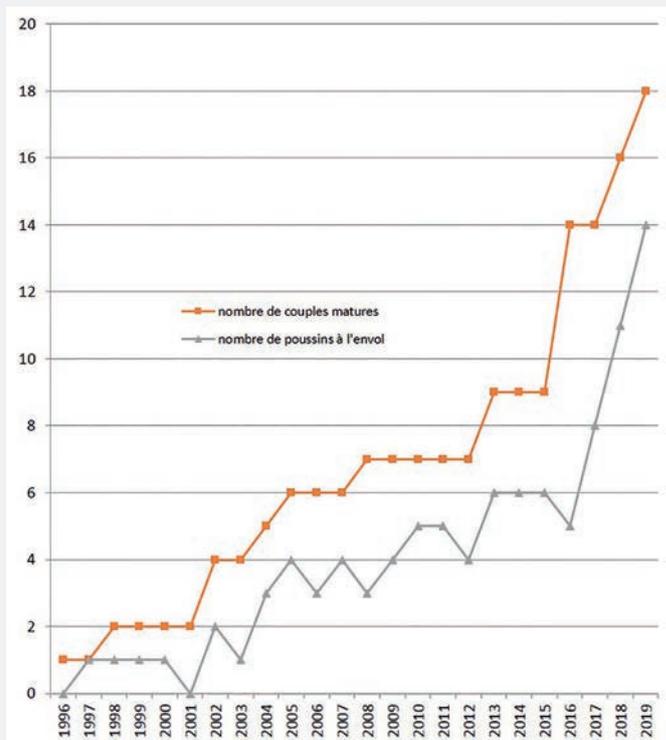
La saison dernière, 38 poussins se sont envolés sur l'arc alpin dont 14 pour les Alpes françaises. 5 couples sont présents en Haute-Savoie, 7 en Savoie, 1 en Isère et 5 dans les Alpes du Sud dans les départements des Alpes maritimes et des Alpes de Haute-Provence.

Bien que les chiffres soient encore faibles, c'est une population dynamique avec chaque année plus de couples et plus de poussins à l'envol.

En 2019, nous avons pu équiper de bagues et de GPS 4 poussins nés en nature (1 en Isère, 1 en Savoie et 2 en Haute-Savoie) avant leur envol, voici quelques liens pour les suivre :

- **EMPARIS** : <https://wildlifemonitor.org/telemetry/public/Emparis>
- **ALTITUDE** : <https://wildlifemonitor.org/telemetry/public/Altitude>
- **SIXT-BUET** : <https://wildlifemonitor.org/telemetry/public/Sixtbuet>

*Etienne Marlé, ASTERS*



Evolution de la population de Gypaètes barbues sur les Alpes françaises. Sources : PNV, PNM, Envergures alpines, Asters

## Des nouvelles des oiseaux dans l'Aude

Le couple historique de l'Aude, parent de Roc Genèse et de Flamadel, a été plutôt instable sur les précédentes saisons. Cette saison 2019/2020 sera marquée par une absence de ponte malgré le rechargement d'une des aires. Une nouvelle altercation violente avec l'individu des Hautes Corbières a été observée à l'automne sur leur site de nidification. Il n'est pas, non plus, à exclure d'éventuels dérangements anthropiques que nous n'aurions pas identifiés

Roc Genèse, cité ci-dessus, qui fêtera ces 4 ans au printemps, est le seul gypaète audois équipé d'une balise GPS. Après être resté plusieurs semaines sur le massif montagneux à l'Ouest d'Andorre-la-Vieille, il a passé quelques jours en ce début février dans les Pyrénées Orientales et dans l'Aude, secteur où il est né ! Même s'il est depuis retourné en Espagne, son « retour aux sources » est plutôt prometteur.

Le couple ariégeois, en limite du département de l'Aude (inclus dans le périmètre du Life), est quant à lui en bonne voie pour produire un second poussin cette année. La couvaison suit son cours. Le site de nourrissage à proximité permet encore cette année d'apporter un soutien alimentaire.

Le secteur des Hautes Corbières, territoire en limite de répartition et avec des possibilités de nidification moindre, semble toutefois attractif et fréquenté. L'individu mâle surnommé « Corbières » y est observé très régulièrement avec un second individu (dortoirs, observation en vol, suivi photographique). Ces deux oiseaux sont très présents sur le territoire et ont transporté de la laine mis à leur disposition sur la placette de nourrissage, sans pour autant

indiquer un éventuel site de nidification. Le suivi par piège-photographique sur cette même placette nous a permis d'avoir un cliché intéressant avec ce couple potentiel ainsi qu'un troisième individu adulte ! Ainsi, de nombreuses interrogations persistent et laissent encore de nombreuses observations devant nous.

*Lise Dauverne, LPO Aude*



3 gypaètes adultes - Suivi photographique d'une placette de « nourrissage spécifique » Gypaète barbu © LPO Aude

## Des pertes regrettables en 2019 dans les Grands Causses

En 2019, le site des Grands Causses a déploré la mort de trois des cinq jeunes Gypaètes barbus relâchés au printemps dernier. Le 6 mai Europe (♂), Lausa (♀) et Monna (♀) ont été relâchés sur le site de taquet Lozérien pour être rejoint un mois plus tard par Cévennes (♂) et Buisson (♂).

Sur la vire de libération, les oiseaux semblaient évoluer correctement entre repos, alimentation et battement d'aile en vue du premier envol. C'est Europe qui a décollé le premier dès l'ouverture de la vire, sous le regard des deux femelles et des jeunes mâles tout juste arrivés. Monna et Lausa l'ont rejoint quelques jours après entamant plusieurs semaines de vols collectifs. Bien que plus hésitante Monna n'affichait pas de comportement alarmant jusqu'à sa première chute inexplicable, de faible hauteur. A chaque tentative d'intervention de la part des surveillants, la jeune femelle reprenait son envol. Malheureusement, la troisième chute lui fût fatale. La cause de ces chutes répétées demeure aujourd'hui inconnue après analyses.

Buisson est arrivé en début de mois de juin. Très vite les surveillants ont constaté une boiterie, dont l'origine venait d'une mauvaise chute au centre d'Asters où l'oiseau avait transité dans l'attente de son transfert sur les Grands Causses. Après radiographie auprès du vétérinaire Nico COENDERS à Florac, l'oiseau a été replacé dans la vire, sans crainte majeure pour sa bonne évolution. Le jeune mâle prit son envol un jour d'orage, subissant l'intempérie sans chercher à se protéger. Le lendemain, il s'envola et percuta une ligne électrique pourtant équipée de systèmes d'effarouchement. Si le décès de Buisson n'est pas directement lié à sa boiterie, l'oiseau affichait une faiblesse dès son arrivée sur site.

Puis contre toute attente, vint la mort d'Europe, oiseau bien portant dont la belle progression était largement encourageante.

Le jeune mâle est retrouvé mort à l'automne, dans les monts Cantal qu'il sillonnait depuis plusieurs semaines. L'OFB, contacté dès la découverte du cadavre, a ouvert une enquête judiciaire, actuellement en cours. Les causes de la mort de l'oiseau ne nous sont donc pas communiquées à ce jour.

Face à ces lourdes pertes, l'attention se resserre sur Cévennes et Lausa qui découvrent doucement leur territoire.

*Emmanuelle Voisin, Antenne Grands Causses, LPO France*



Buisson retrouvé électrocuté © Antenne Grands Causses LPO France

# Des études au service du Gypaète barbu



Vautour fauve intoxiqué au plomb. Présence de diarrhée verdâtre souillant les plumes autour du cloaque © Florence Roque

## Intoxication par le plomb : Un triste record en 2019

Dans le cadre de la surveillance des causes de mortalité des vautours sur la zone de Life, les oiseaux morts sont autopsiés et si l'état du cadavre le permet, des analyses toxicologiques sont réalisées sur différents tissus. Ainsi, lorsque c'est possible un dosage du plomb est fait sur le foie.

Cette année, un vautour fauve bat tous les records. Avec 469,65 mg de plomb /kg de matière sèche de foie, c'est la plus haute valeur obtenue dans le cadre du Life.

L'oiseau a été attrapé par des chasseurs car très faible, ne se levant pas sur ses pattes, gardant les serres fermées et ne se servant pas de son aile droite. Le plumage était en bon état, excepté des plumes cassées au niveau du milieu de l'aile gauche et des traces de terre.

Il est pris en charge par Vautours en Baronnies mais meurt avant d'arriver au centre de soin. La radiographie ne décèle ni fracture ni plomb de chasse.

À l'autopsie, l'état d'embonpoint de l'oiseau est moyen (absence de graisse, muscles peu développés) et le tube digestif est vide excepté la présence dans le jabot d'aliments donnés après la découverte. Des lésions rénales sont évocatrices d'une néphrite et les reins contiennent des cristaux d'urate (mais aucun dépôt d'urates n'est visible ailleurs sur le cadavre, ce qui indique une atteinte récente et modérée des reins). Les lésions de l'aile sont peu importantes, et ne justifient pas l'état de l'animal : il est probable que les troubles nerveux observés au moment de sa capture aient entraîné la chute de l'oiseau et la blessure à l'aile, et non l'inverse.

À ce stade, plusieurs hypothèses sont possibles (intoxications par un produit à tropisme nerveux, une pathologie bactérienne ou

| Catégorie   | ↪ Signification clinique          | ↪ Taux de plomb dans le foie |
|---|-----------------------------------|------------------------------|
| Dose non toxique  | Exposition environnementale       | < 6 µg/g (matière sèche)     |
| Dose potentiellement toxique dont les effets sont encore mal connus | Intoxication subclinique possible | 6 à 20 µg/g (matière sèche)  |
| Dose toxique  | Intoxication clinique             | > 20 µg/g (matière sèche)    |

Tableau d'interprétation des taux de plomb dans le foie

virale...). Le dosage du plomb amène la solution : **il s'agit d'une intoxication par le plomb** (voir le tableau d'interprétation des taux de plomb dans le foie).

Pour rappel, les symptômes les plus souvent décrits lors d'intoxication aigüe sont neurologiques : convulsions, perte de la vision, faiblesse tête penchée, perte d'équilibre, faiblesse des membres pelviens, perte de la proprioception consciente...

L'origine du plomb ayant conduit à l'intoxication n'est pas connue, mais la cause la plus fréquente est l'ingestion de plombs entiers ou de petits morceaux de plombs de chasse présents dans l'alimentation des nécrophages (gibiers tirés et non retrouvés par les chasseurs ou restes de chasse laissés sur place notamment). Dans ce cadre, les actions menées par les bénéficiaires du Life pour sensibiliser les chasseurs à l'utilisation de munitions sans plomb prennent tout leur sens.

Florence Roque, CNITV

# Des actions au secours des Gypaètes...

## Veille du risque éolien sur les Grands Causses : Quand le développement éolien passe avant les préconisations environnementales

Depuis l'instruction en 2003 du parc éolien de La Baume mis en fonction sur la commune de Lapanouse de Cernon, l'antenne Grands Causses de la LPO France (la LPO Grands Causses) n'a eu de cesse d'alerter les pouvoirs publics et l'exploitant (EOLE RES) sur les enjeux liés à la conservation des vautours et l'insuffisance des mesures prises pour atténuer les menaces induites par ce parc. Depuis janvier 2018, le fonctionnement des éoliennes était encadré par arrêté préfectoral imposant leur arrêt en période diurne. Cette mesure avait été prise dans l'attente d'études complémentaires visant à affiner la connaissance du déplacement des grands rapaces. Mi-novembre 2018, 30 balises GPS ont été déployées sur des vautours fauves par le CEFE-CNRS de Montpellier et la LPO Grands Causses. La durée du déploiement devait tenir sur un cycle biologique complet avant analyse du suivi télémétrique. En novembre 2019, une convention devait être mise en place pour formaliser l'exploitation des données par le CEFE-CNRS. Pourtant, malgré les mesures prescrites par l'arrêté préfectoral de janvier

2018 et leur nécessité compte tenu des forts enjeux de conservation des vautours sur le territoire, un nouvel arrêté est entré en vigueur en janvier 2020 autorisant le fonctionnement diurne. Aucune convention, ni exploitation des données n'a donc été mise en place. La société de développement EOLE RES a retiré le financement sur lequel elle s'était engagée auprès du CEFE-CNRS pour l'analyse du suivi télémétrique, le prérequis de l'étude n'étant plus nécessaire à la mise en fonction diurne.

L'arrêté préfectoral complémentaire de 2020 reconsidérant les modalités d'exploitation du parc, se justifie par la mise en place de système de détection-effarouchement. L'efficacité de ce système n'a pourtant pas été démontrée à l'heure actuelle et doit faire l'objet d'un suivi rigoureux. La LPO Grands Causses -ayant souligné dans d'autres cas le manque de suivi et de transparence des données de mortalité- est en droit de s'interroger sur l'efficacité du système et de son suivi.

Compte tenu de l'insuffisance des mesures prises et du non-respect des engagements de l'état et du développeur faisant fi d'une étude pourtant jugée nécessaire par le biais d'un nouvel arrêté, la LPO va engager un nouveau recours contre cet arrêté complémentaire de 2020.

*Léa Giraud, Antenne Grands Causses LPO France*

## Projet de sécurisation avifaune sur le réseau électrique des Grands Causses

Suite au travail d'inventaire, de cartographie et de hiérarchisation de la dangerosité du réseau électrique sur le territoire des Grands Causses, finalisé en 2017 et actualisé annuellement, la sécurisation des lignes considérées comme prioritaires se poursuit. Le service TST d'ENEDIS et la LPO se sont réunis à 4 reprises (01/03/19, 25/07/19, 28/08/19, 30/10/19) pour faire le point sur les travaux réalisés l'année antérieure, pour planifier les travaux à mener en 2019 et pour redéfinir les priorités en fonction des mortalités recensées.

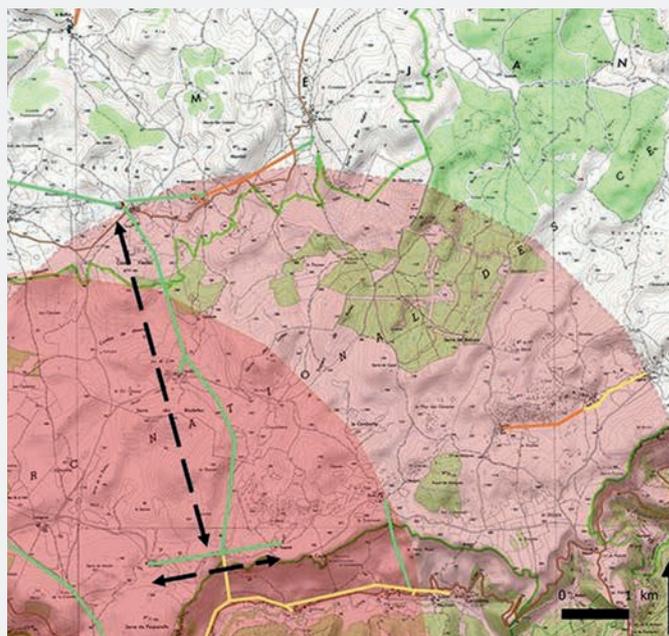
Le troisième chantier de sécurisation avifaune en préventif dans le cadre de l'action C5 du LIFE Gypconnect a ainsi été réalisé sur les Communes de Hure la Parade et de Meyrueis, en Lozère (Fig.1). Il a été mené entre le 15 Avril et le 9 juillet 2019, pour un total de 8 jours de travail et représentant un budget total de 32 764 euros (engins, main d'œuvre et matériel). Localisé dans la zone tampon délimitée autour du site de lâcher de Gypaète, environ 6 km de linéaire a été sécurisé. L'équipement mis en place consistait essentiellement à poser des cièrges sur les pylônes, des balises firefly sur le filaire et changer les transformateurs en apposant du matériel sécurisant.

Pour 2020, étant donné que le lâcher de Gypaètes se situera sur le site aveyronnais, la priorité est donc de continuer la sécurisation en préventif des lignes prioritaires sur la zone tampon de ce site. La partie de ligne la plus accidentogène de cette zone part des Gorges de la Dourbie et remonte en crête sur le Causse noir pour rejoindre Revens. Ce chantier représente une sécurisation de 80 portées et poteaux (environ 12 000 euros de matériel). Il sera programmé pour avril 2020, intervenant donc avant la période de lâcher prévue entre mai et juin 2020.

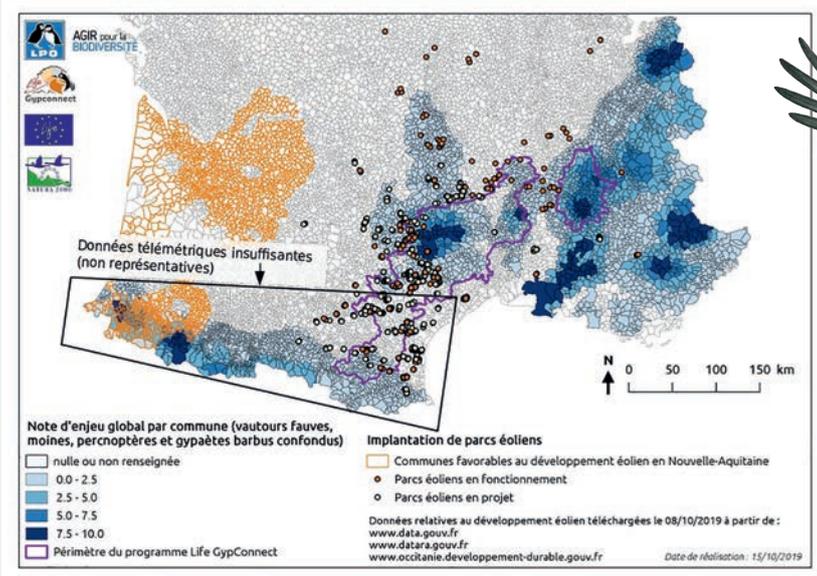
En parallèle, et suite à l'électrocution de 2 Gypaètes sur le réseau électrique en Lozère depuis le début du programme LIFE Gypconnect (ProNatura en 2017 sur la commune de Villeneuve, et

Buisson en 2019 sur une portion de ligne équipée à moins de 500 m du site de lâcher), des échanges ont été menés avec le service Maîtrise d'Ouvrage d'ENEDIS afin d'identifier les faisabilités de chantiers en curatif (enfouissement et ligne torsadée-gainée). Après visite sur le terrain puis évaluation financière et technique, et sous réserve qu'ENEDIS parvienne à justifier ses dépenses auprès de la Commission Européenne, la neutralisation complète de ces deux lignes semblerait réalisable sur l'année 2020 dans leur intégralité en alternant ligne torsadée-gainée et enfouissement.

*Léa Giraud, Antenne Grands Causses LPO France*



**Fig.1.** Carte du chantier de sécurisation avifaune réalisé en 2019 (en fléché et pointillé noir)



Carte des enjeux globaux/ Commune. Camille Assali, LPO Grands Causses

## Evaluation de la fréquentation par les vautours et du risque de collision avec les parcs éoliens, à l'échelle du sud de la France

Dans le cadre du programme LIFE Gypconnect (LIFE14NAT/FR/000050), et notamment dans la mise en œuvre de l'action C6 « intégrer dans les schémas de planification et de développement éolien des cartographies de sensibilité majeure du Gypaète barbu », une étude additionnelle a consisté à évaluer le risque de collision des quatre espèces de vautours avec les éoliennes, à l'échelle du Sud de la France.

Le suivi télémétrique de 83 vautours fauves, 58 gypaètes barbus, 36 vautours moines et 5 vautours percnoptères a permis le calcul des domaines vitaux et des fréquences d'utilisation de l'espace prospecté par les quatre espèces de vautours dans les massifs pyrénéens, caussenards, corses et alpins. Ces informations renseignent sur le risque d'interaction avec les éoliennes, et peuvent être utilisées pour orienter les décisions liées au développement éolien dans ces régions. Des ajouts méthodologiques ont apporté des informations complémentaires concernant l'activité des vautours, à l'échelle d'une population, au sein du domaine vital global associé.

Dans un second temps, ces résultats ont été mis en perspective dans le cadre du risque éolien, par la représentation de cartes d'enjeux par commune déduits des domaines vitaux des individus suivis.

Il est important de noter que les régions les moins documentées en termes de suivis télémétriques accueillent pourtant de nombreux parcs éoliens, en fonctionnement et en projet (ex : Aude), ce qui encourage la complétion de cette étude par la prise en compte de suivis représentatifs des quatre espèces dans tous les massifs, en particulier dans les Pyrénées où les données sont très incomplètes en date de réalisation de cette étude, et par l'analyse de données dans les corridors de déplacement des vautours entre les différents massifs. En effet, Les conditions de vol plus ou moins favorables pour les vautours sont en effet à prendre en compte si l'on souhaite offrir une estimation plus généralisable du risque lié à l'éolien. Cependant, ces analyses sont aujourd'hui limitées par l'accessibilité réduite aux données de potentiels thermiques à fine échelle. Ces données fourniraient pourtant une implémentation pertinente pour mieux prendre en compte le déplacement des vautours dans leur environnement dynamique.

Léa Giraud Antenne Grands Causses LPO France et Camille Assali

## LIFE GypHelp, que retenir ?

- Ce projet, débuté en 2014 s'est achevé en décembre 2018.
- Le projet LIFE GypHelp, c'est avant tout la conservation du Gypaète barbu et l'évolution positive des populations dans les Alpes françaises.
- C'est aussi un travail partenarial remarquable avec une diversité d'acteurs : domaines skiables, gestionnaires de réseau électrique, entreprises, socioprofessionnels et acteurs de l'outdoor, du tourisme et de la montagne...
- Certaines actions entreprises ont été particulièrement exemplaires et innovantes comme, par exemple, l'équipement des câbles aériens ou encore le travail mené avec les chasseurs sur la problématique du saturnisme.
- Le PNA gypaète dans les Alpes françaises et en particulier le projet Life Gyphelp est un des piliers fondamental de la conservation des vautours en France.

## Voici quelques exemples d'actions :

- Equipements de câbles aériens avec un drone : une première en France.
- La sensibilisation des pratiquants de sport de pleine nature aux enjeux de la préservation du gypaète barbu avec la réalisation de deux clips vidéo à destination des photographes animaliers (<https://www.youtube.com/watch?v=Vslam-x3z0I>) et des amateurs de vol libre ([https://www.youtube.com/watch?v=Kxbn\\_wHcS30](https://www.youtube.com/watch?v=Kxbn_wHcS30))
- Test de munitions sans plomb : Des expérimentations ont été menées depuis 2016 sur des munitions alternatives. Les conclusions des recherches montrent l'efficacité des balles sans plomb pour le tir en montagne, sous réserve de bien vérifier la compatibilité canon-munition, et de posséder une arme en parfait état et de bonne facture. L'emploi de munitions au plomb à noyau fusionné, peut également limiter le risque potentiel d'intoxication du gypaète.

Etienne Marlé, Asters

# Mieux connaître pour mieux protéger



Enfants de l'école de Lanuéjols (30) et Sainte-Enimie (48)  
© Cynthia Augé, Antenne Grands Causses LPO France

## La nouvelle génération mobilisée pour la préservation du Gypaète barbu

Le 6 mai 2019, à l'occasion du lâcher de Gypaètes barbus à Meyrueis, dans les Grands Causses, les enfants de l'école de Lanuéjols (30) et Sainte-Enimie (48) étaient présents pour faire connaissance avec les oiseaux qu'ils avaient baptisés. Ils avaient participé durant l'année scolaire aux actions de sensibilisation de la LPO et du Parc National des Cévennes sur les vautours et le programme de réintroduction en cours. Ils sont à leur tour devenus acteurs de la sensibilisation, en réalisant des affichettes interpellant le grand public sur les différentes menaces qui pèsent aujourd'hui sur ces grands rapaces (empoisonnements, tirs, dérangement, lignes électriques, ...). Ces illustrations ont été exposées lors de la journée du lâcher.

Pour l'année scolaire 2019-2020, de nouvelles interventions en milieu scolaire ont été engagées par la LPO Grands Causses, proposant aux enfants de la maternelle au CM2 d'écoles de Camarès, Millau, Saint-Affrique, de découvrir les vautours et les actions menées en faveur de leur préservation.

Pour le lâcher de Gypaètes barbus de 2020, c'est un petit groupe d'étudiants motivés du lycée La Cazotte à Saint-Affrique (12) qui s'investit actuellement sur ce projet. Elèves en 1ère STAV (Sciences et techniques de l'agronomie et du vivant), ils travaillent à la présentation d'une intervention en direction du public pendant la journée du lâcher, prévu cette année à Nant (Aveyron). Rendez-vous dans quelques semaines !

Cynthia Augé, Antenne Grands Causses LPO France



Observation du Gypaète © Graines d'éleveurs

## L'association Graines d'éleveurs également en action pour le Gypaète... Et pourquoi pas un lâcher !

*Parce qu'au détour de nos étables,  
de nos animaux et de nos tracteurs,  
nous avons fait une belle rencontre,  
grâce à une invitation à parrainer le monde sauvage.  
Parce qu'un beau jour de juin 2017,  
dans un petit village du Diois,  
nous avons été fascinés par ces gypaètons qui nous ont été présentés.  
Parce que la vie d'Escampette notre filleule fût brève,  
Alors nous avons compris combien tout cela était fragile.*

*C'était décidé, nous, jeunes issus du monde agricole,  
allions participer à la réhabilitation du monde sauvage menacé,  
pour voir cet oiseau magnifique revoler sur notre Vercors,  
et se fixer dans nos falaises.*

*Parce que des adultes ont pris au sérieux notre rêve,  
parce que grâce au savoir et à la connaissance  
que tous nous ont permis d'acquérir  
sur le gypaète,  
et l'équarrissage naturel,  
nous sommes devenus des ambassadeurs déterminés.*

*Parce que nous savons expliquer à tous  
que cet oiseau ne peut pas disparaître,  
alors c'est parti, en route pour un lâcher 2020 !!?*

*Parce que nous sommes conscients  
que quelques ingrédients de base sont nécessaires  
pour qu'il y ait un lâcher,  
parce qu'entre pontes et mises au taquet,  
tous sont affairés durant des heures, des jours  
où science et bons soins sont au service du vivant.*

*Alors à pas feutrés mais déterminés,  
en janvier 2020 nous avons commencé à penser à notre lâcher.*

Sylvie, Graines d'Éleveurs du Vercors



" C'est un animal très beau, contrairement à ce que l'on pense le gypaète est un bon oiseau car il évite le gaspillage en finissant les restes. Le lien entre les graines d'éleveurs et le gypaète ça nous ouvre l'esprit et nous explique la réalité de ce que fait ce rapace. La découverte de la cavité avec les bébés c'est de l'émotion ! Discuter et échanger avec les personnes qui s'occupent de la réintroduction de cette espèce nous a appris plein de choses. "

Meije, Lila et Ines, Graines d'Eleveurs du Vercors



Observation du gypaète/Dessin du Gypaète © Graines d'éleveurs



Plus d'informations sur :  
[www.gypconnect.fr](http://www.gypconnect.fr)



---

Grand Partenaire



Partenaires financiers



Coordinateur



---

Opérateurs

